

**ANECDOTES AND
BIOGRAPHICAL
SKETCHES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649497072

Anecdotes and Biographical Sketches by Elizabeth Devonshire

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

ELIZABETH DEVONSHIRE

**ANECDOTES AND
BIOGRAPHICAL
SKETCHES**



LINES ADDRESSED TO LADY ELISABETH FOSTER,
BY GEORGIANA, DUCHESS OF DEVONSHIRE.

Untutor'd in the pencil's art
My tints I gather from my heart,
Where truth and love together trace
The various beauties of thy face.
Thy form, acknowledged fair and fine ;
Thy brow, where sense and sweetness join ;
Thy smile, the antidote to pain ;
Thy voice, that never spoke in vain ;
As diamonds on the crystal trace
In lines no efforts can efface,
To please for ever is thy lot—
Once seen, once loved, and ne'er forgot.

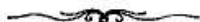
ANECDOTES

AND

BIOGRAPHICAL SKETCHES.

BY

ELISABETH, DUCHESS OF DEVONSHIRE.



LONDON:
PRIVATELY PRINTED.

1863.

65

REPRODUCED FROM
THE ORIGINAL
MANUSCRIPT

PREFACE.

AMONG the numerous papers, letters, and journals, of the late Duchess of Devonshire which fell into the hands of her executors, were found several small volumes of Anecdotes and Biographical Sketches of Distinguished Persons, which gives them an interest. The Duchess herself was a person of acknowledged talent, and associating with all that were most celebrated at home and abroad, no one could be better qualified than herself in forming a just opinion of the persons she came in contact with, and by most of whom she was loved and admired.

Monsieur Artaud, the First Secretary of the French Embassy at Rome, pays a just tribute to her memory in the following sketch :

2 Avril, 1824.

L'Italie a perdu, en quelques mois, trois personnages illustres, le Cardinal Consalvi, dont le nom a déjà passé dans le domaine de l'histoire ; la comtesse d'Albany, dont la jeunesse se rattachait à de royales infortunes, et qui depuis, inspira au public de Florence, à ses beaux arts, à la haute société, dont elle était le centre et le premier ornement, des regrets de la même nature que ceux dont la ville de Rome se sent affligée pour plus d'un jour. On y pleure la duchesse de Devonshire, qui a expiré le 30 Mars, à 3 heures du matin.

Il n'est pas hors de propos de confondre un instant dans la même tristesse, ces trois récentes victimes de la mort. Une estime constante, un attrait réciproque les unissaient. Ce concert s'entretenait encore dans un esprit de bienveillance et d'hospitalité, par les soins qu'il se plaisait à prendre pour embellir le séjour des étrangers dans cette partie classique de l'Italie.

Mais aujourd'hui nos réflexions n'auront pour but que de nous occuper de M^{me} la duchesse de

Devonshire. Nous ne nous occuperons pas-même de la première époque de sa vie.

Dans sa patrie, on trouvera des souvenirs, des éloges dignes de sa mémoire. On y dira comment elle est parvenue, par le charme et la sûreté de son commerce, et surtout par une singulière capacité dans l'art de concilier les esprits, à mériter la confiance de quelques hommes d'Etat de cette époque orageuse. Ses qualités essentielles, parées de toutes sortes de grâces, n'excitaient ni la défiance, ni l'envie : l'amitié lui arrivait de toutes parts. On sait qu'en son pays, son mérite fut gâté dans toutes les classes jusqu'au plus auguste rang.

Nous devons nous borner à la partie de sa vie qui succéda à de grands malheurs domestiques. Elle vint chercher à Rome une seconde patrie. Ce fut en 1815, qu'elle s'y résolut.

Alors commença sa liaison avec le cardinal Consalvi. Elle entra promptement dans le goût des arts, attira chez elle les plus célèbres artistes, Canova, Camuccini, Thorwaldsen, Granet, Catel, Boguet, Wogt, Chauvin, Agricola, &c. C'est une

justice de les nommer tous, car elle était entourée de leurs ouvrages.

En même tems, elle découvrait au *Forum*, la colonne de Phocas, et cette ruine sera longtemps debout pour s'associer à nos regrets.

Dans une voyage à Naples, la duchesse se lia avec l'archevêque de Tarente, si connu par ses recherches sur les antiquités de la Grand Grèce. On eût dit que c'était l'instinct de sa véritable destinée qui lui avait fait adopter l'Italie.

Ses pensées embrassèrent alors une entreprise plus importante, et qui restera comme le monument de son goût pour les lettres. Elle conçut l'idée de son Virgile, idée ingénieuse qui avait pour objet de joindre au charme de l'antique poésie, le tableau des lieux rappelés dans les scènes du Poème, tels qu'ils existent à présent. Les chants de Virgile reparurent, dans la traduction d'Annibal Caro, avec des gravures dessinées par les artistes les plus distingués de Rome. La duchesse distribua cette édition, qui ne fut tirée qu'à cent cinquante exemplaires, aux premiers sou-